

Leçon 3 : La demande agrégée et l'offre agrégée

Introduction :

Pour comprendre les origines des fluctuations, à court terme, de l'activité économique (récession, dépression), et ce que peuvent faire les pouvoirs publics pour empêcher ces situations de crise, les économistes utilisent le modèle d'offre et de demande agrégées

Ce modèle permet d'étudier les effets des différents événements et politiques, en utilisant « la courbe de demande agrégée » et « la courbe d'offre agrégée ». Mais avant de les aborder il faut regarder les faits.

3.1. Trois faits majeurs relatifs aux fluctuations économiques

Les fluctuations de l'activité économique de court terme concernent tous les pays et toutes les périodes de l'histoire. Quelles sont les propriétés importantes de ces fluctuations ?

1) Les fluctuations économiques sont imprévisibles et irrégulières

Les fluctuations de l'économie sont appelées « cycle de l'économie » ou anciennement « cycle des affaires ».

Elles correspondent donc, aux variations des conditions économiques.

Ainsi, lorsque le PIB réel montre une croissance rapide, l'économie se porte bien (les revenus des ménages augmentent et les profits des entreprises augmentent). Inversement, un PIB qui décroît, lors des périodes de récessions, les firmes se trouvent en difficulté (baisse des ventes et des profits).

Il faut éviter la confusion que porte la définition des cycles économiques, en suggérant que les fluctuations suivent un schéma régulier et prévisible. Dans la réalité, les fluctuations économiques ne sont pas régulières et presque impossible à prévoir de manière précise.

2) La plupart des valeurs réelles macroéconomiques fluctuent de manière similaire

Etant la mesure la plus globale de l'activité économique, le PIB réel, est la variable la plus utilisée pour mesurer les variations de court terme de l'économie.

Cependant, pour suivre les fluctuations de court terme, la mesure de l'activité économique importe peu ; La plupart des variables macroéconomiques qui mesurent un type de revenu, de dépense, ou de production, fluctuent de manière quasiment similaire.

Ainsi, lorsque le PIB réel chute durant une récession, les revenus des ménages chutent, ainsi que les profits des entreprises, la consommation des ménages, l'investissement des entreprises, la production industrielle, les ventes de détails, les ventes de logements, les ventes de voitures, etc. cependant, l'ampleur des fluctuations est différente d'une variable à une autre.

Enfin, lorsque les conditions économiques se détériorent, cela peut être attribué en grande partie, aux réductions des dépenses d'investissements, de logements, de stocks.

3) Lorsque la production diminue, le chômage augmente :

Il y a une forte corrélation entre les variations de la production de biens et de services de l'économie et l'utilisation de la population active.

Ainsi, une baisse du PIB entraîne une hausse du taux de chômage (suite au licenciement et à la non-crédation de postes d'emplois).

3.2. Analyse des fluctuations économiques

Il est plus facile de décrire les schémas de fluctuation de l'économie au cours du temps que d'expliquer leurs causes

3.2.1. Définitions Le modèle d'offre et de demande agrégée

C'est le modèle le plus utilisé pour expliquer les fluctuations de court terme de l'activité économique autour de sa tendance de long terme.

La courbe de demande agrégée

Une courbe qui montre la quantité de biens et de service que les ménages, les firmes et le gouvernement veulent acheter à chaque niveau de prix.

La courbe d'offre agrégée

Une courbe qui montre la quantité de biens et de services que les firmes décident de produire : pour chaque niveau de prix.

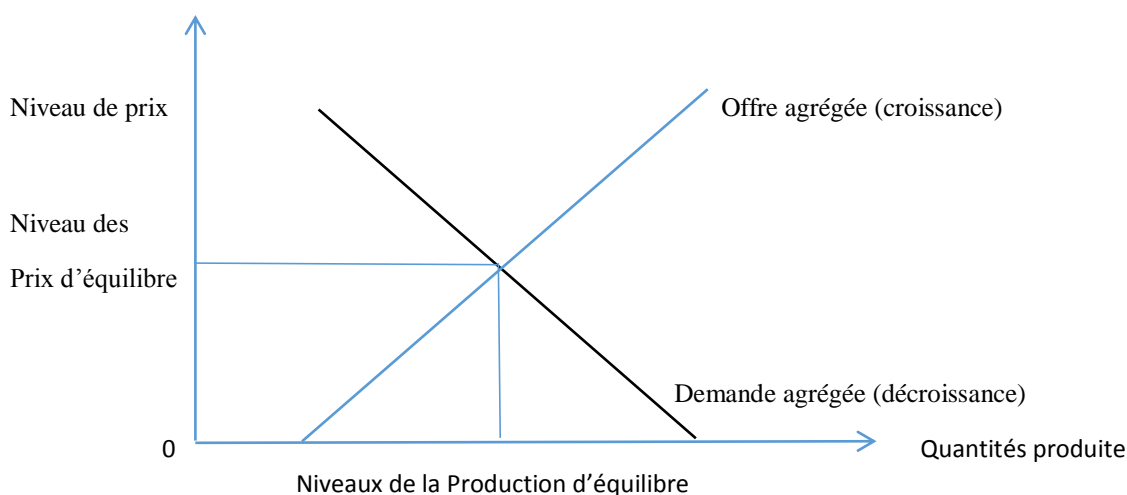


Figure 2 : l'offre agrégée et la demande agrégée

La production et le niveau général des prix s'ajustent jusqu'à atteindre le point d'intersection entre les courbes des courbes d'offre et de demande agrégées.

Ce modèle est différent de celui de l'offre et de la demande sur un marché donné. La quantité retenue par ce modèle est celle de la production de tous les marchés de l'économie (le PIB réel). Il faut adopter un raisonnement macroéconomique.

3.2.2. La courbe de demande agrégée

Elle nous informe de la quantité de biens et de services demandées dans l'économie pour n'importe quel prix. Elle est décroissante, c.à.d. que toute chose égale par ailleurs, une baisse du niveau général des prix de l'économie tend à faire augmenter la demande des biens et services.

En effet, si l'on considère que le PIB (noté Y) est la somme de la consommation, de l'investissement (I), des dépenses de l'État (G) et des exportations (NX) : $Y = C + I + G + NX$

Si on suppose que la demande de l'état est fixe, alors il apparaît clairement que les trois autres composantes dépendent des conditions économiques et donc du niveau des prix.

- Le niveau des prix et la consommation : une baisse du niveau des prix rend les consommateurs plus riches (la valeur de la monnaie augmente), et donc une plus grande quantité de biens et de demandée. C'est l'effet de richesse.
- Le niveau des prix et l'investissement : si le niveau des prix baisse, les ménages auront besoins de moins de monnaie ; ils vont donc épargner- en prêtant - une partie. Une augmentation de l'épargne - et des placements -fait baisser les taux d'intérêts, ce qui encourage les entreprises à investir (réaliser de nouvelles unités de production). C'est l'effet taux d'intérêt.
- Le niveau des prix et les exportations nettes la baisse des taux d'intérêt fait baisser la valeur réelle de la monnaie ce qui stimule les exportations (les exportations nettes précisément). C'est l'effet de taux de change.

La courbe de demande agrégée peut se déplacer, à cause d'un changement de la consommation (augmentation ou baisse des revenus et de l'épargne).

Le déplacement peut être dû à l'investissement, aux dépenses publiques ; ou encore aux exportations nettes.

3.2.3. La courbe d'offre agrégée :

Elle nous renseigne sur la quantité totale de biens et de services que les firmes produisent et vendent quel que soit le niveau des prix. Elle a une forme qui dépend de l'horizon temporel retenu. A court terme elle est croissante, tandis qu'à long terme, elle est verticale.

A long terme, la production (c'est à dire l'offre globale) dépend des facteurs de production disponibles, de la technologie utilisée et des institutions. Comme à long terme, ces facteurs sont indépendants du niveau des prix la courbe d'offre globale à long terme est verticale.